

L'éducation nationale va mal : trois remèdes miracles

De plus en plus d'enseignants sont désabusés, las, inquiets. Nombreux sont ceux qui n'ont qu'une envie : quitter l'Education Nationale et changer complètement de métier.

Les incidents justifiant cet état d'âme ne se comptent plus.

Tel élève d'école primaire crache par terre en plein cours soi-disant parce qu'il n'a pas le droit d'avaler sa salive, Ramadan oblige.

Tel élève de collège défèque en plein cours parce qu'il trouve cela drôle.

Tel élève de lycée refuse d'enlever sa chapka même si le professeur fait intervenir le Conseiller Principal d'Education.

Tel élève de lycée ouvre une porte et balance un cocktail Molotov dans une salle de classe en plein cours, brûlant ainsi le sol et des sacs.

Tel élève fait exploser une grenade en plein cours pour mettre un peu d'ambiance.

Tel élève insulte son professeur.

Tel élève poignarde son professeur.

Tel parent écrit au rectorat ou bien au ministère parce que tel professeur a osé coller son enfant, qui ne travaille pas et répond insolemment.

De plus en plus nombreux sont les élèves de lycée ne sachant pas s'exprimer correctement en français, ne comprenant pas les textes au programme, possédant un vocabulaire indigent, ayant un bagage de culture générale pratiquement vide.